



Rêves ouvriers
La CGT et le monde d'après

NSTFS Une visée syndicale
de la transformation sociale
Engagement de la société
De quoi parle-t-on?

DE L'INSTITUT CGT

D'histoire sociale

N° 155 - SEPTEMBRE 2020 - 10€

LE BILLET DE GILBERT GARREL, PRÉSIDENT

Masque : Dans un premier temps, son port était inutile, et d'ailleurs nous ne savions pas le positionner correctement, raillait la porte-parole du gouvernement. Il y a alors pénurie ! Ensuite, depuis les ateliers de bénévoles jusqu'à la grande industrie, tous se mettent à fabriquer des masques lavables ou jetables. Le commerce reprend, et les pays d'Asie inondent le marché. Cet attribut passe alors du statut de conseillé à celui d'obligatoire dans tout l'espace public. Les discours contradictoires contribuent à instiller la suspicion autour de cet habillage inconfortable plaqué sur nos visages. Jean Castex tente de siffler la fin de la récréation estivale, la jeunesse est stigmatisée. Pour masquer leur incapacité à assurer la sécurité sanitaire et pour détourner le regard des Français, Emmanuel Macron et ses ministres se lancent dans une campagne contre le séparatisme et « l'ensauvagement » de la société. Ce n'est ni un virus, ni la religion islamique qui sont responsables de tous nos maux. C'est la destruction du système de santé publique engagée depuis des décennies qui est la cause de tant de morts. Ce sont la casse des services publics et la désindustrialisation pour satisfaire les actionnaires qui sont à l'origine du chômage de masse, de l'explosion de la précarité face à l'alimentation, l'éducation, l'énergie, le logement des populations les plus fragiles. Ce sont les latitudes laissées à l'industrie pharmaceutique qui font que notre santé est devenue un marché où seule prévaut la rentabilité financière. Mais tout est un prétexte à réduire nos libertés et nos droits sociaux en muselant les citoyens. Cibler un ennemi à l'intérieur ou à l'extérieur du pays est une stratégie récurrente dans l'Histoire pour orienter la colère vers de faux adversaires. Ce masque peut nous protéger, mais ne doit pas nous bâillonner.

IHS CGT DE LA CHARENTE

La création de l'Institut CGT d'histoire sociale de la Charente s'est effectuée dans des circonstances singulières qu'il convient de rappeler ici. Une création sur le tas, pourrait-on dire ! Avec Leroy-Somer, le mythe de la petite entreprise familiale porteuse de valeurs humanistes en prend un coup.

RENDEZ-VOUS D'HISTOIRE DE BLOIS

Le thème des journées de Blois cette année était « Gouverner ». L'occasion pour l'IHS CGT, en partenariat avec l'Institut CGT d'histoire sociale de la région Centre-Val-de-Loire, de s'inscrire dans cette manifestation en présentant une table ronde sur le thème « Gouverner la violence. Etat de mouvements sociaux en France aux XXe et XXIe siècles ».

L'AVENIR SOUS LA PLUME DE SYNDICALISTES DU DÉBUT DU XXe SIÈCLE

Les organisations syndicales et au premier chef la CGT, sont souvent promptes à céder aux sirènes millénaristes de discours désinant un avenir meilleur. Pourtant, bien rares sont les documents confédéraux s'aventurant à décrire quelle forme concrète pourrait prendre ce futur désirable. Une exception notable, pourtant, avec l'enquête conduite par La Voix du peuple en 1902 sur ce que pourrait être le « monde d'après » la grève générale.

FACE AUX COLÈRES OUVRIÈRES (1872-1962)

L'histoire du mouvement ouvrier est émaillée de heurts violents entre grévistes ou manifestants et forces de l'ordre. Et les mobilisations récentes des Gilets jaunes sont venues rappeler que l'encadrement d'une foule nécessite un précieux savoir-faire. Depuis que la France est une république et que le droit de manifester est au moins toléré sinon garanti, les techniques de maintien de l'ordre ont évolué. Depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à nos jours, l'Etat républicain a affiché son intention de pacifier la réponse des gendarmes et des policiers. Mais cette évolution fut loin d'être linéaire, comme l'a rappelé récemment Danielle Tartakowsky dans une conférence donnée aux rendez-vous de l'histoire de Blois

LA CGT FACE A L'ENVIRONNEMENT

Entre le lancement, en 2019, d'une campagne « Urgence climatique et environnementale » et la signature, en 2020, d'un « plan de sortie de crise » avec une vingtaine d'organisations dont Greenpeace et les Amis de la Terre, la CGT semble avoir passé une vitesse dans la prise en compte des questions environnementales. A travers ce court article, nous proposons d'apporter quelques repères utiles sur l'évolution de la prise en charge de ces questions au niveau confédéral à partir de la fin des années 1960.

DE QUOI PARLE-T-ON?

Depuis les années 1980, le tournant néolibéral pris par la plupart des gouvernements s'accommode très bien d'un Etat fort qui cultive volontiers un discours sécuritaire de plus en plus musclé. Volontiers rejetées aux marges de la société, les nouvelles classes dangereuses alimentaires de nombreux fantasmes. Mais qu'en est-il vraiment de ce phénomène? A-t-on les outils utiles pour mesurer la réalité des actes d'insécurité et leurs évolutions?

A LA RECHERCHE D'UNE VISEE SYNDICALE TRANSFORMATRICE

Parce qu'elle est un syndicat, la CGT se doit d'être présente sur tous les terrains où se joue le sort des salariés et d'être capable de formuler des propositions très concrètes pour que s'améliore leur situation. Parce qu'elle est un syndicat de classe, qui veut en finir avec l'exploitation capitaliste et toutes les formes de domination, la CGT se doit de mettre ces revendications concrètes en perspective de changements profonds de la condition salariale et de définir une démarche syndical susceptible d'y parvenir.